

MANIFESTATION

Levée de boucliers contre les pétroliers à Doue

Deux mille, cinq mille, dix mille ou plus ? Combien seront-ils à défilé, cet après-midi, à 15 heures, à Doue, entre La Ferté-sous-Jouarre et Coulommiers ? Les manifestants protestent contre les permis exclusifs d'exploration du sous-sol minier seine-et-marnais accordés aux compagnies américaines associées Toreador et Hess par le gouvernement en mars 2010, sans aucune concertation.

La manifestation organisée par le collectif Stop au pétrole de schiste 77 s'annonce l'un des temps forts de la mobilisation contre les campagnes d'exploration et d'extraction du pétrole de schiste en France. A Doue, des travaux avaient en effet déjà été engagés. Ils ont été stoppés sur intervention de la ministre de l'Ecologie, Nathalie Kosciusko-Morizet. De nombreuses associations, comme Greenpeace et les Amis de la Terre, y seront activement représentées.

Mais, alors que le département compte déjà depuis quelques décennies de nombreux puits de pétrole traditionnels, de Marne-la-Vallée à la

DOUE, LE 14 JANVIER. L'entreprise Toreador entend explorer le sous-sol seine-et-marnais pour en extraire du pétrole de schiste. Mais les travaux ont été stoppés par la ministre de l'Ecologie, Nathalie Kosciusko-Morizet. Les opposants aux pétroliers dénoncent la technique d'exploration, qu'ils jugent dangereuse. (LP/F.L.E.)



région de Provins, cette fois, les habitants, seuls ou en collectifs, les associations de défense de l'environnement, les partis politiques et les élus,

toutes tendances confondues, dénoncent un procédé qu'ils jugent dangereux pour le sous-sol et notamment les nappes phréatiques qui

fournissent l'eau du robinet à un million d'habitants de Seine-et-Marne, du Val-de-Marne et même de Paris.

José Bové et Eva Joly devraient être présents

Toreador et Hess ont aussi des projets à Jouarre et Signy-Signets. D'autres compagnies internationales, dont le canadien Vermilion, qui s'affaire à Saint-Just-en-Brie, ont déposé des demandes de permis d'exploration dans le département. Et 80 % du sous-sol de la Seine-et-Marne pourrait être concerné. Les profondeurs de plusieurs départements voisins ou proches de la Seine-et-Marne (Aisne, Marne, Meuse, Ardennes...) sont convoitées par le suédois Lundin mais aussi le suisse Pilatus, le français Thermopyles, etc.

Cette mobilisation sera aussi un temps fort politique. Europe Ecologie-Les Verts sera représentée locale-

ment par Pierre Doerler et au niveau national par Eva Joly et José Bové. Le groupe socialiste du conseil régional d'Ile-de-France soutient ce rassemblement et annonce que ses membres se mobiliseront en nombre « pour exiger l'arrêt immédiat et définitif de toutes explorations minières par fracturation hydraulique ». La majorité de gauche à la région a voté en séance plénière du 10 février dernier un vœu demandant un moratoire sur les explorations de gaz et pétrole de schiste en Ile-de-France. Le Parti de gauche appelle également à manifester en lançant le slogan « No gazaran », inspiré du célèbre « No pasarán » des républicains espagnols.

A la demande d'élus et d'association, la ministre de l'Environnement a décidé d'un moratoire concernant les explorations jusqu'au 15 avril, date de rendu d'un prérapport sur la dangerosité ou non des méthodes employées. Nathalie Kosciusko-Morizet a reçu lundi dernier une délégation d'élus seine-et-marnais de droite — le député et maire UMP de Coulommiers, Franck Riester, le sénateur et maire UMP de Crècy-la-Chapelle, Michel Houel, le conseiller général UMP du canton, Pierre Rigault, les maires UMP de Jouarre, Pierre Goullieux, et de Pierre-Levée, Gérard Boissier —, qui ont déclaré leur hostilité quant à l'extraction possible du schiste par fracturation hydraulique à Jouarre et Signy-Signets.

FAUSTINE LÉO AVEC HUGUES TAILLIEZ

Pendant la manifestation, entre le village et le site de Toreador et Hess situé à 2 km, la circulation sera filtrée de 14 heures à 17 heures dans la traversée de Doue.

LIRE AUSSI

Page 11 de nos informations générales

Les villages organisent la résistance

Cent pour cent contre. A l'unanimité, le conseil municipal de Doue (un millier d'habitants), réuni en session extraordinaire, a voté une motion qui sera transmise à l'Etat demandant « un moratoire pour surseoir au projet d'exploration et à l'autorisation délivrée sur le territoire de la commune pour la recherche d'hydrocarbures de schiste ». « On a vu les dégâts pour l'environnement engendrés par les exploitations en Amérique du Nord », ont martelé les élus. « La pollution va être très importante, il faut penser aux générations futures », a estimé la conseillère Evelyne Delatouche.

« D'habitude, je fustige le principe de précaution, mais là, on ne peut pas faire autrement, a rajouté Fabrice Lemaire. Les compagnies pétrolières ne donnent aucune information. » Le texte voté insiste sur la nécessaire « protection de la butte classée de Doue » et l'incompatibilité d'un tel projet avec le futur parc naturel régional de la Brie et des Deux Morins. « Malgré le moratoire décidé par l'Etat jusqu'au 15 avril, j'ai déjà reçu un courrier de Toreador m'informant de l'acheminement par convoi exceptionnel de la tour de forage de 55 m de haut et de la reprise des travaux

d'exploration le 16. Ceci alors que le prérapport n'a pas été rendu, s'étonne le maire (sans étiquette) Jean-François Delesalle. Que faut-il penser de ce que la ministre a dit aux pétroliers ? » Les élus de Doue envisagent un recours en justice pour stopper définitivement les opérations. Autour de Doue, la mobilisation des élus locaux s'étend. Jeudi soir, les représentants des 21 communes de la Brie des Morins ont voté à l'unanimité contre les explorations pétrolières. Au conseil municipal de La Ferté-sous-Jouarre, 100 % des élus ont voté dans le même sens. F.L.E.

VIVRE EN SEINE-ET-MARNE

CONFÉRENCE

Dieu et les jeunes à Fontenay-Trésigny

Aujourd'hui, de 9 heures à 12 h 30, puis le mercredi 4 mai de 20 h 30 à 22 h 30, le père Jean-Marie Petitclerc, prêtre éducateur salésien, polytechnicien et éducateur spécialisé, considéré comme un expert des questions d'éducation en zones sensibles, animera à Fontenay-Trésigny une conférence sur le thème « Comment dire Dieu aux jeunes ? ».

■ A la salle paroissiale de Fontenay-Trésigny, 11, boulevard Etienne-Hardy, 7 €. Inscriptions sur <http://egliseatho-meaux.cef.fr>, au 01.64.36.41.22 ou en envoyant un courriel à pajado77@gmail.com.

CANTONALES

Les écologistes visent le second tour

La formation Europe Ecologie-Les Verts présentera des candidats dans dix-sept des vingt-trois cantons renouvelables de Seine-et-Marne au premier tour des élections cantonales, le 20 mars. Il faut remonter à l'année 1998 pour voir autant de prétendants écologistes à un fauteuil de conseiller général. Antoine Parodi, Thibault Guillemet et Caroline Pinet, les responsables départementaux du parti qui veut « transformer la Seine-et-Marne », présentent les candidats et leur plan de bataille.

Europe Ecologie-Les Verts veut « contribuer à une éventuelle majorité de gauche et écologiste, tout en augmentant le nombre de ses élus au conseil général, même sans accord avec le Parti socialiste ». Actuellement, Jean Dey, conseiller général sortant dans le canton du Châtelet-en-Brie, est le seul. « Nous devons faire face à une montée dramatique du Front national, a expliqué Antoine Parodi. C'est pour cela que nous ne présentons que



LAGNY-SUR-MARNE, MERCREDI. Les candidats écologistes se sont réunis. Parmi eux, de gauche à droite, Philippe Cluzeau (La Ferté-sous-Jouarre), Hocine Oumari (Pontault) et Antoine Parodi (Lagny), également responsable départemental. (LP/ARNAUD JOURNOIS)

17 candidats au lieu de 23. A Lizy-sur-Ourcq notamment, à Mormant et à Montereau, nous ne voulons pas faire le jeu du FN. »

Si Antoine Parodi reconnaît « qu'il leur sera très dur d'aller au second tour, il

pense qu'il y a matière à espérer dans ce domaine à Champs-sur-Marne, Moret-sur-Loing, Lagny-sur-Marne, Le Châtelet-en-Brie, Le Mée-sur-Seine, Pontault-Combault et Rozay-en-Brie ». Et il ajoute : « Ce serait histo-

rique. La dernière fois que ça s'est produit, c'était en 1992 ! »

Pour les écologistes, « face à la gestion du département par le PS et aux critiques stériles de l'opposition de droite, ils sont les seuls à apporter des idées neuves ». Voici quelques-unes de leurs priorités. Tout d'abord, ils refusent « l'élargissement de la nationale 36, dont le coût des travaux représente l'aménagement de dizaines de kilomètres de lignes de bus express ». Ils réclament encore la réorientation d'une partie des 20 M€ des politiques de développement économique en direction de l'économie verte (isolation des logements, énergie renouvelable...) et de l'économie sociale et solidaire. Parmi leurs thèmes favoris figurent encore « l'introduction du bio dans les cantines des collèges ainsi que le soutien à la relance du projet de liaison ferrée nord-sud entre Roissy-Charles-de-Gaulle, Marne-la-Vallée et Melun-Sénart, afin de créer une alternative à la Francilienne. » GILLES CORDILLOT